

4 février 1968

## Loi de l'objectif, partager l'objectif

Page 622 du livre bleu

La douleur démontre que le corps a une sorte de réalité. La douleur est une voix forte qui crie et qui obscurcit, dont les hurlements voudraient rendre silencieux ce que dit le Saint Esprit. C'est une voix qui voudrait tenir Ses mots hors de votre conscience. La douleur force l'attention, vous éloignant de Lui pour se focaliser sur elle-même. L'objectif de la douleur est le même que celui du plaisir parce que les deux sont des moyens de donner une certaine réalité au corps et tout ce qui partage un objectif commun est similaire.

Ceci est une Loi. C'est la Loi de l'objectif qui réunit tous ceux qui partagent un même objectif. Le plaisir et les douleurs sont pareillement irréels dans ce que leur objectif ne peut pas être atteint. Ils deviennent donc des moyens pour le néant car ils ont un objectif qui n'a aucune signification. Les deux, plaisir et douleurs, partagent donc le manque de signification que détient leur objectif.

Le péché bascule sans cesse de la douleur au plaisir puis de nouveau à la douleur. Car l'un ou l'autre de ces témoins est le même et ne porte que ce message : « Vous êtes ici dans un corps et dans ce corps, vous pouvez être blessé. Vous pouvez aussi avoir du plaisir, mais seulement au prix de la souffrance. »

Ces témoins sont rejoints par bien d'autres témoins, chacun semblant différent parce qu'il porte un nom différent et semble répondre à un son différent. Sauf pour cette différence dans les noms, les témoins du péché sont tous semblables. Appelez le plaisir *douleur*, et il vous blessera. Appelez la douleur *plaisir*, et la douleur derrière le plaisir ne sera plus ressentie. Les témoins du péché ne font que basculer d'un nom à un autre, un pas en avant et un autre en arrière.

Mais lequel est le plus avancé ne fait aucune différence puisque les témoins du péché entendent seulement l'appel de la mort. Ce corps sans objectif en lui-même contient toutes vos mémoires et tous vos espoirs. Vous utilisez les yeux du corps pour voir, ses oreilles pour entendre et vous le laissez vous dire ce qu'il ressent, mais il ne le sait pas. Il ne faut que vous dire les noms que vous lui avez donnés à utiliser quand vous appelez en avant les témoins de sa réalité.

Vmais vous ne pouvez pas choisir parmi ces différents concepts lequel est réel puisque n'importe lequel que vous choisissiez parmi eux est aussi irréel que les autres. Vous ne faites que choisir ce nom-là ou cet autre et rien de plus. Vous ne rendez pas un témoin vrai parce que vous l'avez appelé du nom de Vérité.

La Vérité est trouvée en lui si c'est la Vérité que ce mot représente. Autrement ce com est un mensonge, dussiez-vous l'appeler du nom sacré de Dieu Lui-même. Le Témoin pour Dieu ne voit pas de témoin *contre* le corps. Il ne prête pas non plus l'oreille à des témoins qui portent des noms différents, des témoins qui parlent de différentes façons pour lui donner une réalité. Il sait que le corps n'est pas réel car rien ne pourrait contenir ce que vous **croyez** être à l'intérieur du corps. Ce corps ne pourrait pas dire à une partie de Dieu Lui-même ce qu'il devrait ressentir, encore moins ce qu'est sa fonction.

Pourtant ce Témoin de Dieu devra aimer ce à quoi vous tenez si chèrement. Pour chaque témoin de la mort du corps, Il enverra un témoin de la vie, celui qui ne connaît pas la mort. Chaque miracle qu'il apporte est un témoignage que le corps n'est pas réel. Ses douleurs et ses plaisirs, il les guérit pareillement puisque son propre témoignage remplacent tous les témoignages du péché,

Le miracle ne fait pas de distinction entre les noms par lesquels les témoins du péché sont appelés. Il prouve simplement que ce que représente un péché n'a pas d'effets et cela se prouve puisque ses propres effets sont venus prendre la place du péché. Le nom que vous avez donné à votre souffrance n'a pas d'importance, elle n'est plus là. Celui qui apporte le miracle perçoit toutes les souffrances comme une et il la nomme du nom de « peur ».

Tout comme la peur est le témoin de la mort, le miracle est le témoin de la vie. C'est un témoignage que nul ne peut nier parce que c'est un effet de la vie. Le mourant vit, le mort se lève, puis la souffrance s'est évanouie. Un miracle ne parle pas seulement pour lui-même mais aussi pour ce qu'il représente. Il représente l'amour puisque l'amour aussi a ses symboles dans un monde de péché. Le miracle est le symbole de l'amour.

Le miracle pardonne parce qu'il se tient au-delà du pardon dans ce qui est vrai. Comme il est fou et insensé de penser qu'un miracle est lié par les lois qu'il est venu justement pour défaire ! Les lois du péché ont divers témoins qui ont des forces différentes attestant plusieurs sortes de souffrances.

Pourtant pour Celui qui envoie les miracles pour bénir le monde, un minuscule élancement de douleur, un petit plaisir du monde ou les tourments de la mort elle-même, ce ne sont tous qu'un seul et unique son ; un appel à la guérison et un gémissement plaintif pour recevoir une aide et de l'amour dans un monde de misère.

C'est de leur similitude qu'atteste le miracle. C'est leur similitude qu'il prouve. Les lois qui les appellent de différentes appellations sont dissoutes et sont démontrées impuissantes. L'objectif du miracle est justement d'accomplir cette guérison. Dieu Lui-même a garanti la puissance des miracles pour ce qu'ils pourront témoigner.

Alors devenez des témoins *pour* le miracle, non pour les lois du péché puisque vous n'avez pas besoin de souffrir. Il y a pourtant un réel besoin de guérison parce que l'intense souffrance dans ce monde a rendu le monde sourd à son salut et à sa délivrance. La résurrection du monde attend votre guérison et votre bonheur afin que vous puissiez faire la démonstration de sa guérison.

L'instant sacré remplacera tous les péchés si vous portez ses effets avec vous et plus personne ne fera le choix de souffrir davantage. Quelle fonction pourriez-vous mieux servir que celle-ci ?

Soyez guéri pour pouvoir guérir. Ne souffrez plus désormais que les lois du péché s'appliquent à vous. La Vérité vous sera révélée, à vous qui avez choisi de laisser les symboles de l'amour prendre la place des symboles du péché.